



**BONNAC RANDO**

# **Randonnées et visites de la saison 2018-2019**

**Volume 3**

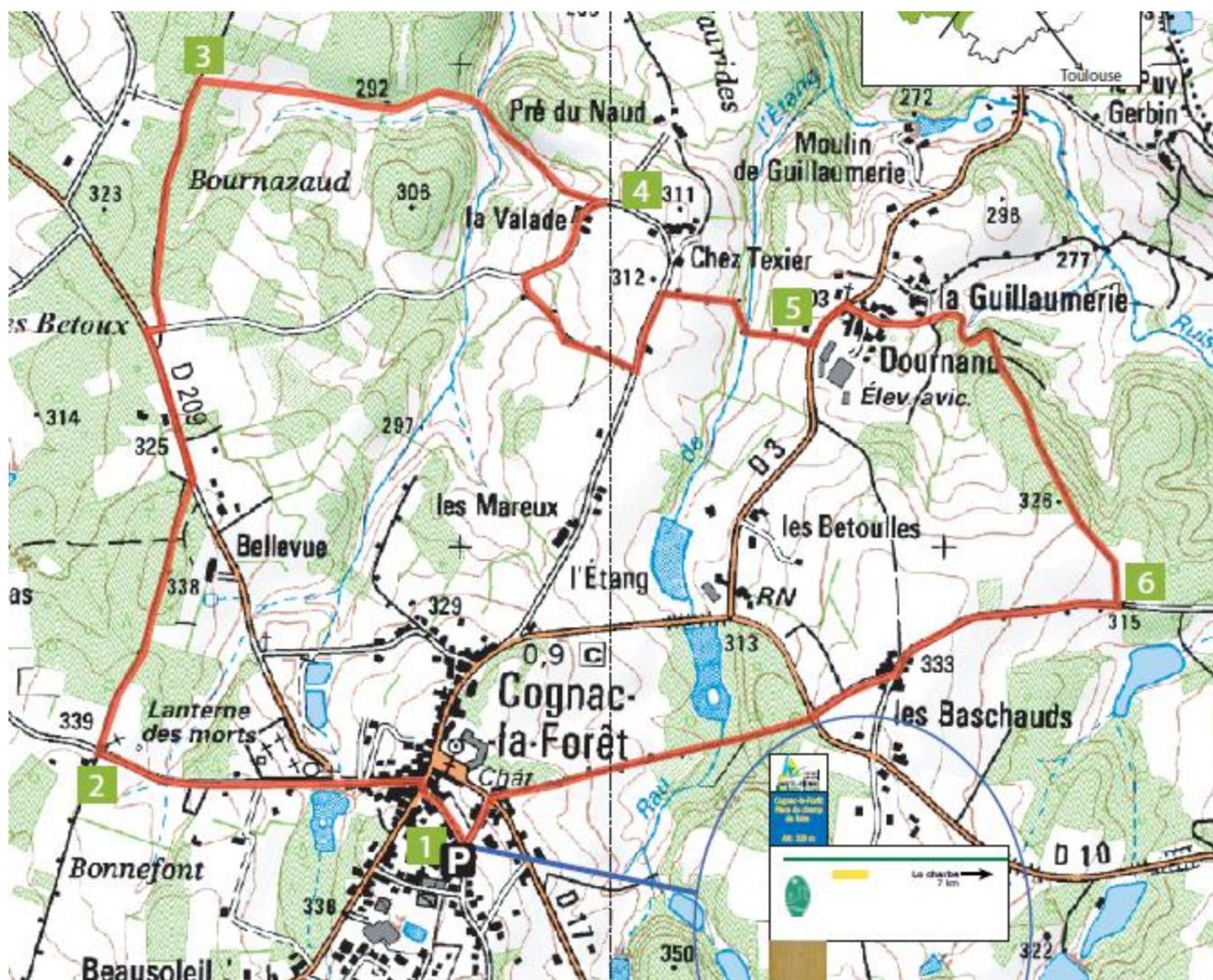
**Du 11 avril 2019 au 13 mai 2019**

## Sommaire

|  |    |
|--|----|
| Cognac-la-Forêt 11 avril 2019 .....                  | 3  |
| Bonnac-la-Côte 29 avril 2019 .....                   | 20 |
| Verneuil-sur-Vienne Cieux 6 mai 2019 .....           | 21 |
| Bonnac-la-Côte Verneuil-sur-Vienne 13 mai 2019 ..... | 33 |

# Cognac-la-Forêt 11 avril 2019

| Nom du circuit           | Distance en km | Dénivelé en m | Balisage | Nombre participants |
|--------------------------|----------------|---------------|----------|---------------------|
| « Lo charbé » le chanvre | 7              | 63            | jaune    | 17                  |



Le circuit « Lo charbé » (le chanvre) propose une jolie balade autour du chanvre. Des panneaux plantés ça et là donnent des explications pour en savoir plus sur sa culture et son exploitation. De plus, de nombreux panoramas sont visibles sur les monts de Blond. A découvrir également la richesse du patrimoine vernaculaire.



**Cognac-la-Forêt, en attente de l'arrivée de Christiane.**



**Cognac-la-Forêt, le groupe au complet dans la cour intérieure du château.**

## Le château

Le château, dont l'époque de construction n'est pas certaine – XIIe ou XIIIe siècle – fut reconstruit aux XVIe et XVIIe siècles. Il était probablement fortifié, comme l'indique l'emplacement d'un pont-levis et des traces de douves comblées vers la fin du XIXe siècle.

Appartenant aux Cognac au début du XIVe siècle, puis passé entre les mains de plusieurs familles alliées, il fut acquis en 1819 par Pierre-Alpinien-Bertrand Bourdeau, député de la Haute-Vienne, garde des sceaux sous la Restauration.

Dans l'axe du portail d'entrée, le logis principal est flanqué de deux tours probablement du XVIe siècle.

Depuis 2014, le nouveau propriétaire s'efforce de redonner à l'ensemble du domaine (château, dépendances, parcs et terres agricoles), son lustre d'antan.



**Cognac-la-Forêt, le château vue de la cour intérieure.**

## L'église

L'ancienne chapelle du château fut érigée en église paroissiale dès 1265. Bâtie au XVe siècle, elle associe des éléments romans et gothiques. Sa nef centrale à deux travées est dotée de quatre chapelles avec des clefs de voûte ornées d'écussons aux armes des seigneurs de Cognac.

# Et maintenant la ballade



Cognac-la-Forêt, plaque de signalisation dans la rue principale au niveau du n°25.



Cognac-la-Forêt, l'une des neuf bornes d'information sur le thème du chanvre.



**Cognac-la-Forêt, la fontaine du hameau de Dournand.**



**Cognac-la-Forêt, l'ancien lavoir du hameau de Dournand.**



**Cognac-la-Forêt, pause près de l'ancien lavoir du hameau de Dournand.**

# Le Musée du chanvre et de la ganterie

Depuis 2009, le Musée du Chanvre et de la Ganterie est un espace thématique qui présente, sous forme de visite commentée, démonstration et audiovisuels, deux expositions permanentes : "Le chanvre hier et aujourd'hui", pour découvrir l'histoire du chanvre, plante d'avenir, au travers d'outils anciens utilisés au XIXe siècle en Limousin, mais aussi les nombreuses applications actuelles (alimentaires, cosmétiques, éco-construction, ...) & "Histoire d'une paire de gants".

De 1924 à 1994 Cognac-le-Froid puis la Forêt, fût un centre actif dans la ganterie, présentée dans cette exposition au travers d'outils, de machines et accessoires permettant de comprendre la fabrication d'une paire de gants de peau.

**Site internet** : [patrimoinecognac87.com](http://patrimoinecognac87.com)

## La visite commence par la partie ganterie

Durant 70 ans, de 1924 à 1994, la plupart des habitants (hommes, femmes et même enfants) de la commune de Cognac-le-Froid puis Cognac-la-Forêt ont travaillé pour des gantiers. Des paysans s'étaient spécialisés dans ce savoir-faire en complément des travaux agricoles, dans le but d'améliorer leur quotidien. Les habitants ont été bercés par le bruit des machines et des couteaux.

La ganterie n'est pas un métier comme les autres, c'est un art qui en plus n'est pas très connu. L'espace d'exposition s'articule autour de l'histoire de la ganterie et de la confection d'une paire de gants.

Les outils, machines et accessoires exposés permettent aux visiteurs de découvrir les étapes du processus de fabrication, de la transformation des peaux aux opérations de finition.

La « mécanique », ancêtre de la machine à coudre, les machines à piquer pour le montage des gants ou la presse à balancier utilisée pour fendre les gants sont autant d'appareils employés au cours de ces décennies de fabrication. Différentes sortes de peaux d'animaux (agneau, mouton, chevreau, chèvre, castor) figurent aussi au sein de cet espace muséographique. Pour un traitement efficace, les ouvriers usaient de crottes de chiens et de fiente de pigeon pour "mordre" la peau.

Le musée expose également des vêtements fabriqués à partir de peau par la MIC (Manufacture Industrielle de Confection) qui était installée sur la commune au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Des créations destinées à l'armée de l'air, aux PTT, aux pompiers mais aussi au couturier Jean-Charles de Castelbajac dans les années 1970.

Nous sommes ici dans un ancien atelier de ganterie créé par Léonard Braud natif de Verlhac, hameau de Cognac-la-Forêt.



**Le groupe attentif aux propos de madame Michèle Tharaud.**



**Madame Michèle Tharaud explique la fabrication des gants.**



**Gants fabriqués à Cognac-la-Forêt.**



**Gant tressé, fabriqué à Cognac-la-Forêt et porté par Ghislaine. Un véritable chef d'œuvre.**



**Gants de sport fabriqués à Cognac-la-Forêt par les Etablissements Billat.**

# Et se termine par la partie chanvre

## Quelques mots sur le chanvre textile

Le chanvre a occupé pendant des siècles, une place de premier ordre dans toutes les provinces françaises. Intensive dans certaines régions, telles l'Anjou ou la Bretagne, sa culture fut plus familiale en Limousin où, dans un système autarcique, elle était la seule façon de se procurer la toile nécessaire à la confection des vêtements, des draps et autres linges de maison.

Originnaire d'Asie centrale et connu depuis plus de 6000 ans, le chanvre textile, *cannbis sativa* Linné, appartient comme le houblon, à la famille des cannabinaçées qui comprend de très nombreuses espèces.

Le chanvre qui a été cultivé pendant des siècles et jusqu'au début du XXe siècle en Limousin, était une plante ligneuse dioïque, c'est-à-dire que les fleurs mâles et les fleurs femelles se trouvaient sur des pieds différents. Les variétés actuelles sont monoïques afin de faciliter la récolte et accroître les rendements.



Photo Terre-net Média.



**Le groupe toujours très attentif aux propos du guide.**

# Le chanvre textile, de la graine au produit prêt à être tissé

Nous sommes au printemps 1860 dans un village de la Haute-Vienne et nous suivrons au fil des saisons les phases successives de la culture et de la transformation du chanvre.

Un lopin de terre, la chènevière, toujours situé au même endroit, nécessite qu'il soit très bien fumé car la culture répétée, plusieurs années consécutives à la même place, épuise le sol.

En 1808, on cultive 2800 hectares de chanvre en Haute-Vienne. En 1825, on cultive 21 hectares de chanvre à Cognac (aujourd'hui Cognac-la-Forêt). Vers 1900, la chènevière est abandonnée, elle devient souvent le *coudert*, enclos herbeux pour volailles et porcs.

En avril, quelques semaines avant les semailles, le terrain est labouré plusieurs fois. Les mottes résultant du labour sont brisées afin d'obtenir une terre très meuble.

Les semailles commencent en mai avec les premières chaleurs. Le chènevis (graine de chanvre), est semé à la volée sur des planches larges de 1 m à 1.20 m, puis légèrement recouvert.

Aussitôt les semis effectués, il faut commencer la surveillance du champ. Opération qui va être nécessaire jusqu'à ce que les tiges atteignent 4 cm. En effet, les poules et les oiseaux, très friands de chènevis, accourent immédiatement. On installe un ou deux épouvantails. Mais cela s'avère la plupart du temps insuffisant, les enfants et les femmes âgées sont chargés d'effrayer les intrus. C'est pour cette raison que la chènevière est implantée au plus près des maisons.

En deux mois la plante peut atteindre 2 mètres de haut. Fin août, la récolte commence par l'accrochage des pieds mâles arrivés à maturité et qui sont mis en bottes. Quinze jours à trois semaines après, les pieds femelles qui portent les graines sont arrachés à leur tour.

Après la récolte les bottes sont mises à sécher debout pendant quelques jours.

Les pieds femelles sont préalablement battus pour récupérer le chènevis qui servira de semence pour l'année suivante. S'il y a un petit reliquat on peut en faire de l'huile.

Puis, les tiges mâles et femelles sont mises à rouir dans l'eau quasi stagnante d'une mare. Le rouissage permet de séparer la fibre textile de la partie ligneuse de la tige, la chènevotte.

Les bottes disposées en couches croisées sont recouvertes de grosses pierres pour éviter qu'elles ne remontent à la surface. Au bout de 8 à 10 jours, en fonction de la température, les bottes sont retirées de l'eau et sont mises debout, les unes contre les autres, pour qu'elles sèchent.

Quelques jours après, lorsqu'elles sont sèches, les bottes sont rentrées à l'abri dans la grange. Le chanvre est ensuite broyé à l'aide d'un instrument appelé broie. La longue filasse ainsi obtenue est ensuite peignée sur des peignes à chanvre.

En repassant plusieurs fois la filasse on obtient un produit plus fin, l'étope qui est réservée au linge de maison, puis enfin le fil le plus fin, le brin, avec lequel on confectionne certains linges de corps.

Sous forme de brin ou d'étope, le chanvre est prêt à être filé.



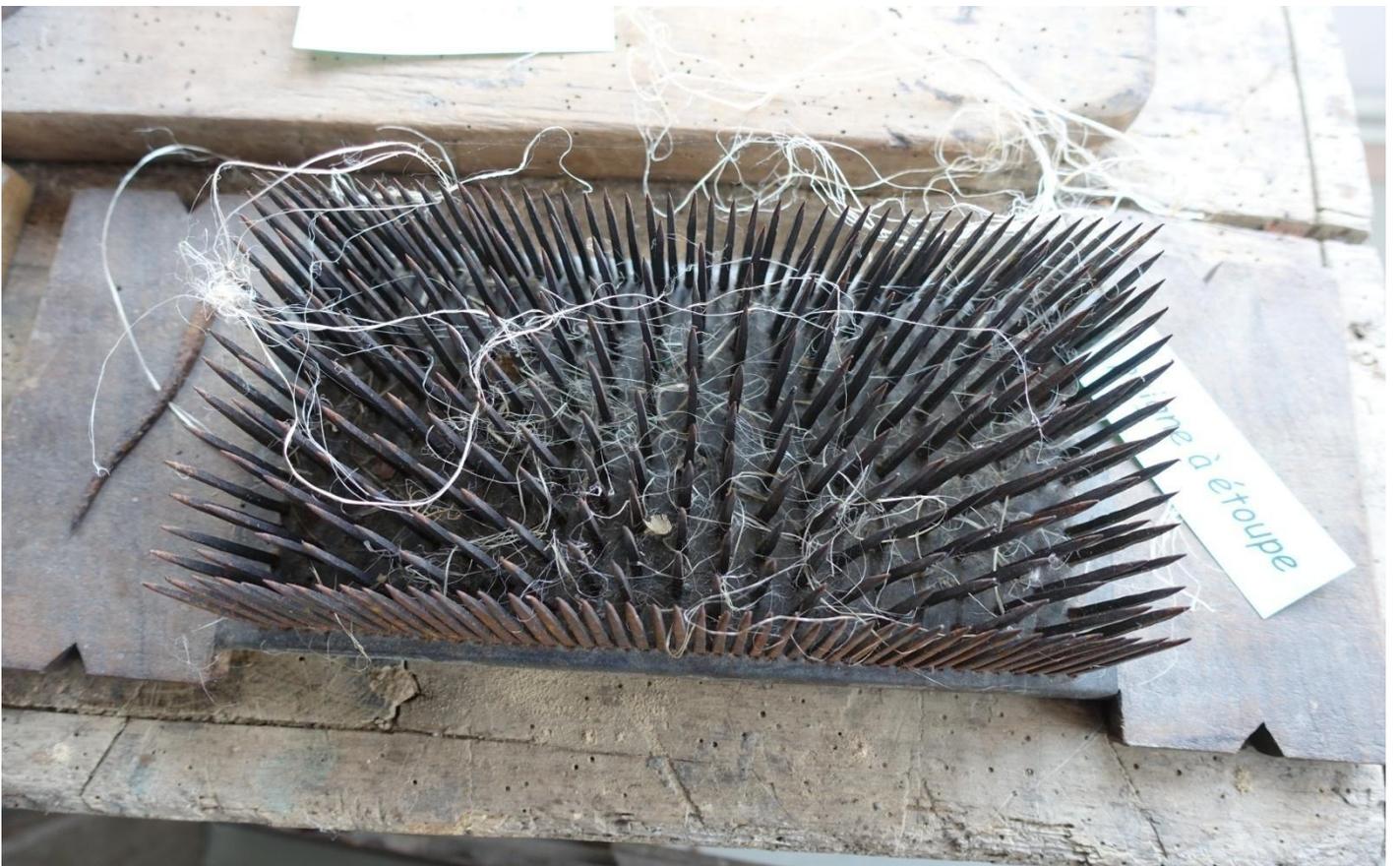
**Chènevotte.**



**Chènevotte, détail.**



**Instrument de broyage appelé « broie ».**



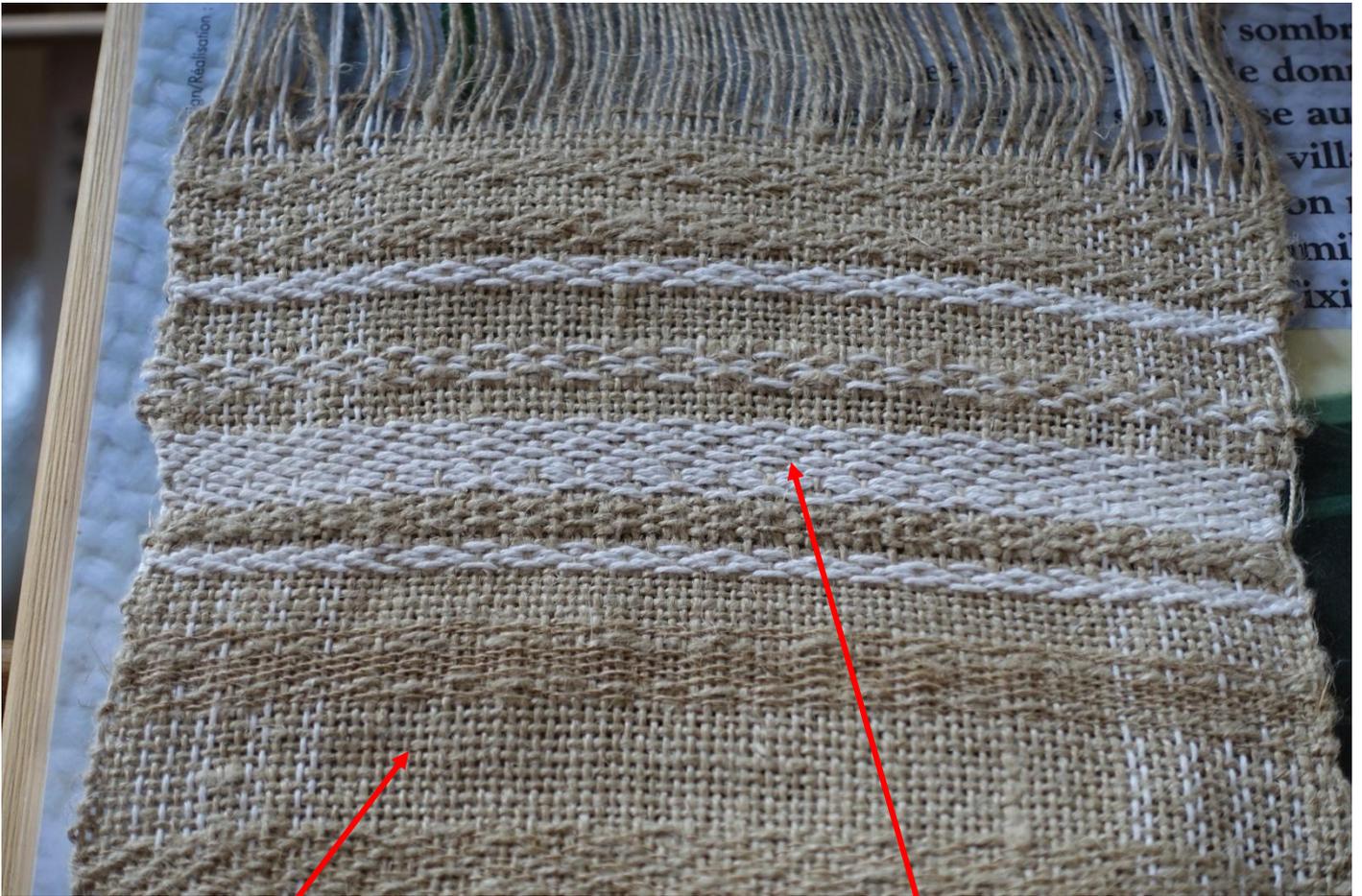
**Peigne.**



**Dévidoir vertical pour fabriquer les écheveaux.**



**Pelotes de chanvre.**



**Tissu tissé avec deux matières.**

**Couleur brune : chanvre**

**Couleur blanche : ortie**

## Bonnac-la-Côte 29 avril 2019

| Commune        | Nom du circuit                               | Distance en km | Dénivelé en m | Balisage | Nombre participants |
|----------------|--|----------------|---------------|----------|---------------------|
| Bonnac-la-Côte | Le Mas Batin - Chemin des morts - Basse-Côte | 5              |               |          |                     |
| Bonnac-la-Côte | Chemin de Villechenoux                       | 10             |               |          |                     |

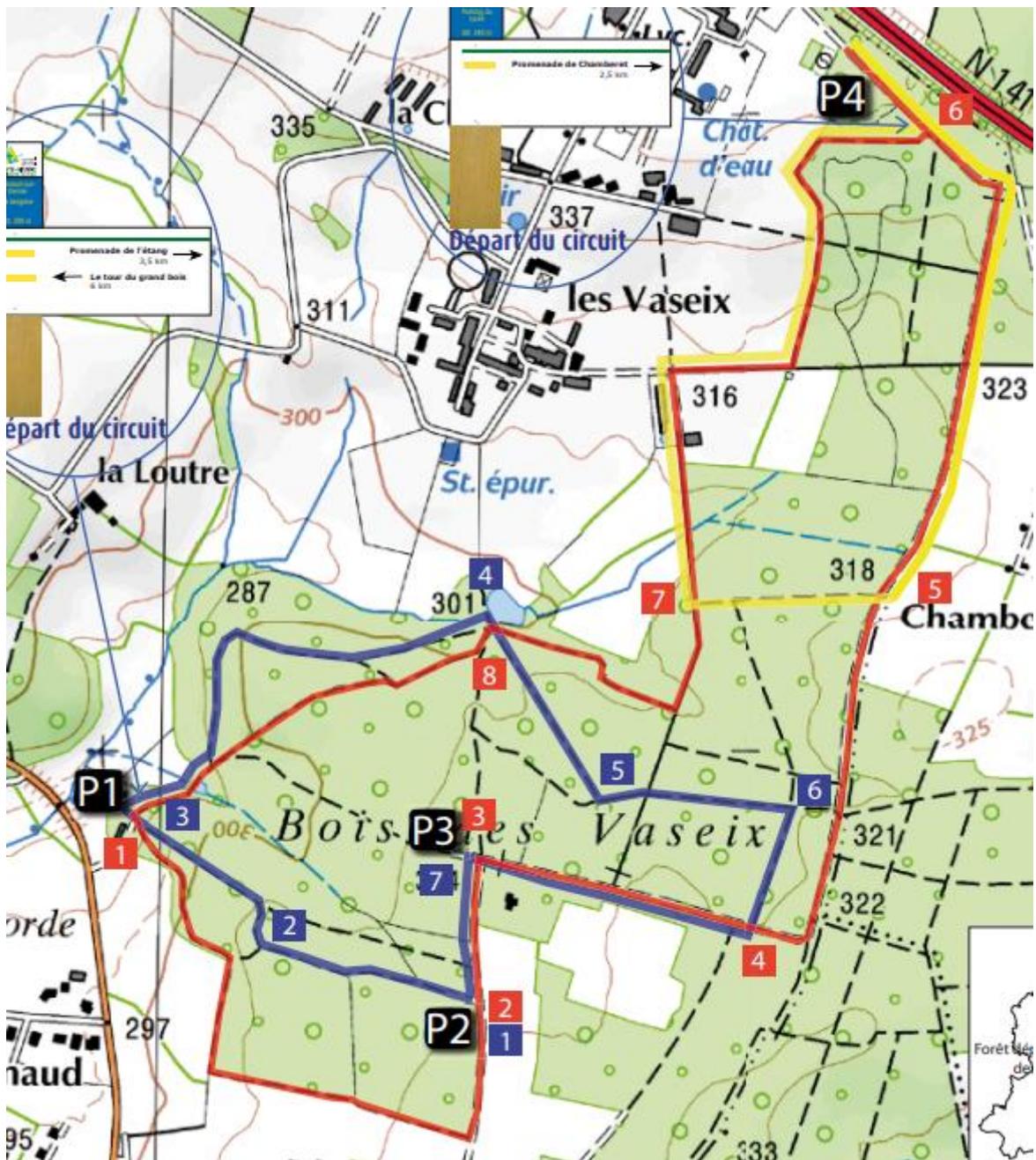


**Bonnac-la-Côte, vue aérienne.** [survoldefrance.fr](http://survoldefrance.fr), Alain Fradet, 1<sup>er</sup> août 2007.

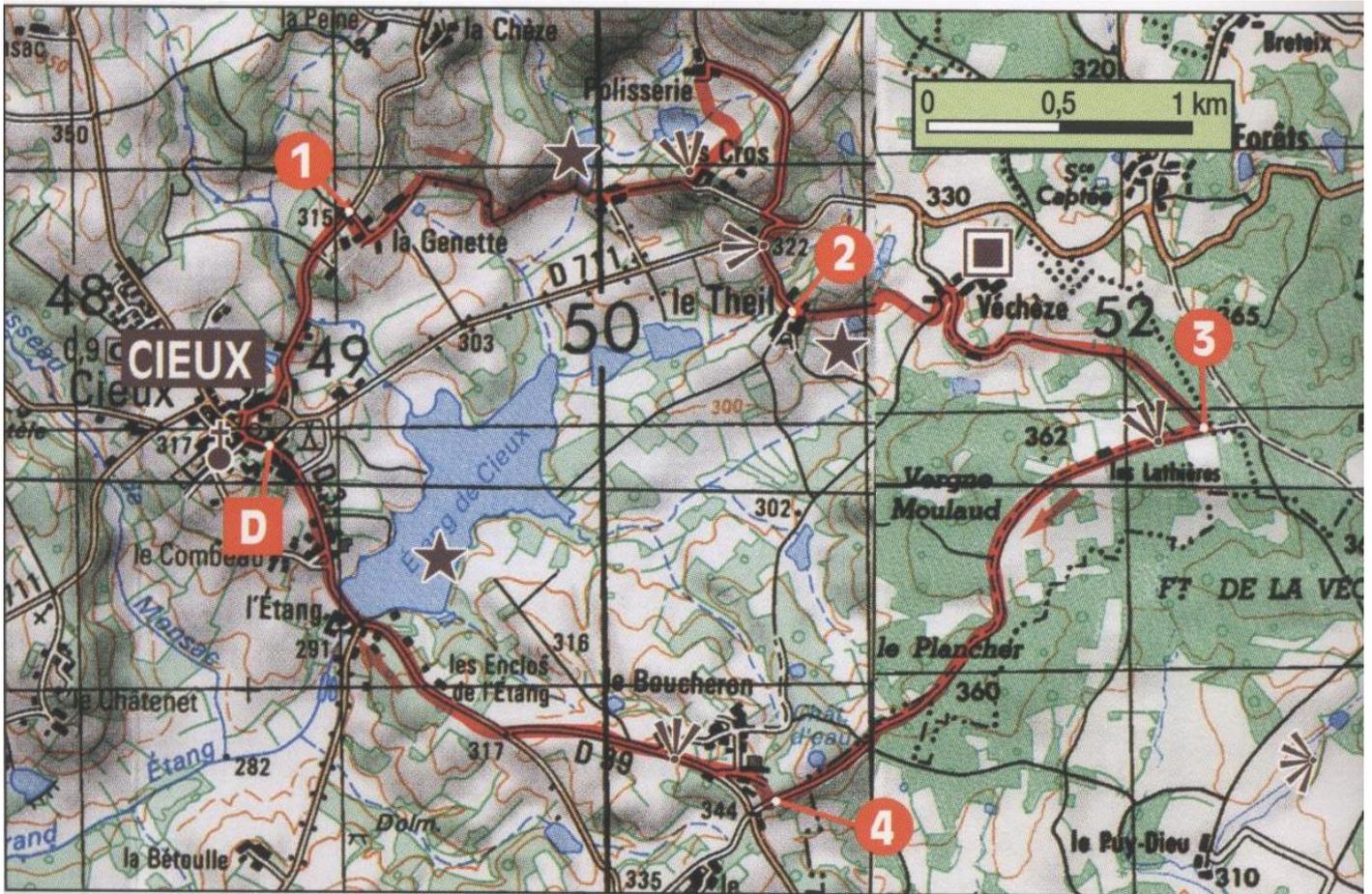
# Verneuil-sur-Vienne Cieux 6 mai 2019

| Commune             | Nom du circuit                          | Distance en km | Dénivelé en m | Balisage    | Nombre participants |
|---------------------|---|----------------|---------------|-------------|---------------------|
| Verneuil-sur-Vienne | Forêt des Vaseix, sentier du grand bois | 6              |               |             | 12                  |
| Cieux               | L'étang de Cieux                        | 12             | 180           | jaune rouge | 20                  |

## Forêt des Vaseix, sentier le tour du grand bois



## L'étang de Cieux



La ballade se déroule au pied et au sud des monts de Blond. Ces monts d'une quinzaine de kilomètres d'est en ouest sur environ six kilomètres du nord au sud, constituent les premiers contreforts au nord-ouest du Massif central.

### Cieux

Du nom d'une personne gallo-romaine *Silius*.

986 habitants en 2016 qui sont appelés Ciellois et Cielloises.

A flanc des monts de Blond, la paisible commune de Cieux est reconnue comme un site mégalithique majeur peuplé 15000 ans avant notre ère. Les mégalithes sont nombreux : menhir et pierre à sacrifices de Ceinturat, pierre à cupules d'Arnac (Cieux), roche branlante de Boscarts et abri de la « roche aux fées ». Le menhir de Ceinturat (5,10 de hauteur + 2 m dans le sol) est le plus remarquable du département.

Juchée sur un promontoire, l'église du XI<sup>e</sup> siècle remaniée aux XV<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles présente un clocher remarquable à 4 côtés, 3 horloges et 4 cloches. Le clocher a subi une cure de jouvence entre juin et octobre 2016 (126073 €). Les travaux ont consisté en la réfection de la couverture, de la zinguerie du clocher et du renforcement du beffroi. Les quatre cloches, Johanna-Martha, Joséphine-Justine, Antoinette-Eugénie et Jeanne-Anne peuvent à nouveau sonner l'angélus et carillonner à toute volée.

Devant l'église, la gracieuse bergère du monument aux morts s'est inspirée des traits de madame Jeanine Bartoli, mère de l'acteur Victor Lanoux (pour les plus jeunes Louis la Brocante).  
Limousin Magazine n°58 avril-juin 2012

Les bâtiments abritant l'hôtel-restaurant « L'Auberge la Source » datent du XIXe siècle. Ils ont été restaurés en 1995-1996 en un savant mariage entre le bois et le granit du pays.



**Cieux, vue aérienne du centre bourg.**

### **La Genette**

De l'ancien occitan *genesta*, genêt.  
Maisons anciennes.

### **Bois Morand**

Maisons anciennes. Bel étang.



**Cieux, pause entre Bois Morand et Les Cros**



**Cieux, un des multiples étangs du parcours.**

## Les Cros

Du latin *croesus*, creux, trou.

Jadis, un château assurait la protection de Cieux. Il fut détruit par les Huguenots en 1569.

Maison ancienne et beau point de vue sur les Monts de Blond.



**Cieux, Les Cros, maison ancienne.**

## Polisserie

Probablement du nom d'un homme *Pollius*.

Maisons anciennes.

Après Polisserie, au point coté 337, se trouve un hêtre remarquable.

## Le Theil

Vient de l'ancien occitan *telh*, tilleul.  
Magnifique hameau.



**Cieux, Le Theil, puits rénové.**

## Véchèze

Magnifique hameau.



**Cieux, Véchèze, bicyclette de marque Peugeot.**



**Cieux, Véchèze, ancien pigeonnier.**

## Les Lathières

Ancienne ferme rénovée avec goût.

## L'étang de Cieux

Avec une superficie de 43 hectares, c'est la plus grande retenue d'eau située dans les monts de Blond.

*« Après consultation des archives, il a été possible d'estimer la mise en eau de l'étang de Cieux à la fin du XIIIe siècle. ».*

Sous la direction de Laurent Touchart et Mathieu Graffouillère, Les étangs limousins en question, Editions de L'A.I.G.L.E., 2004.



**Cieux, l'étang.**



**Cieux, l'étang.**

## Vu sur le parcours



**Magnifique Chêne.**



**Chemin « tunnel » bordé d'arbres séculaires.**



**Le ramassage des champignons doit être permis !**



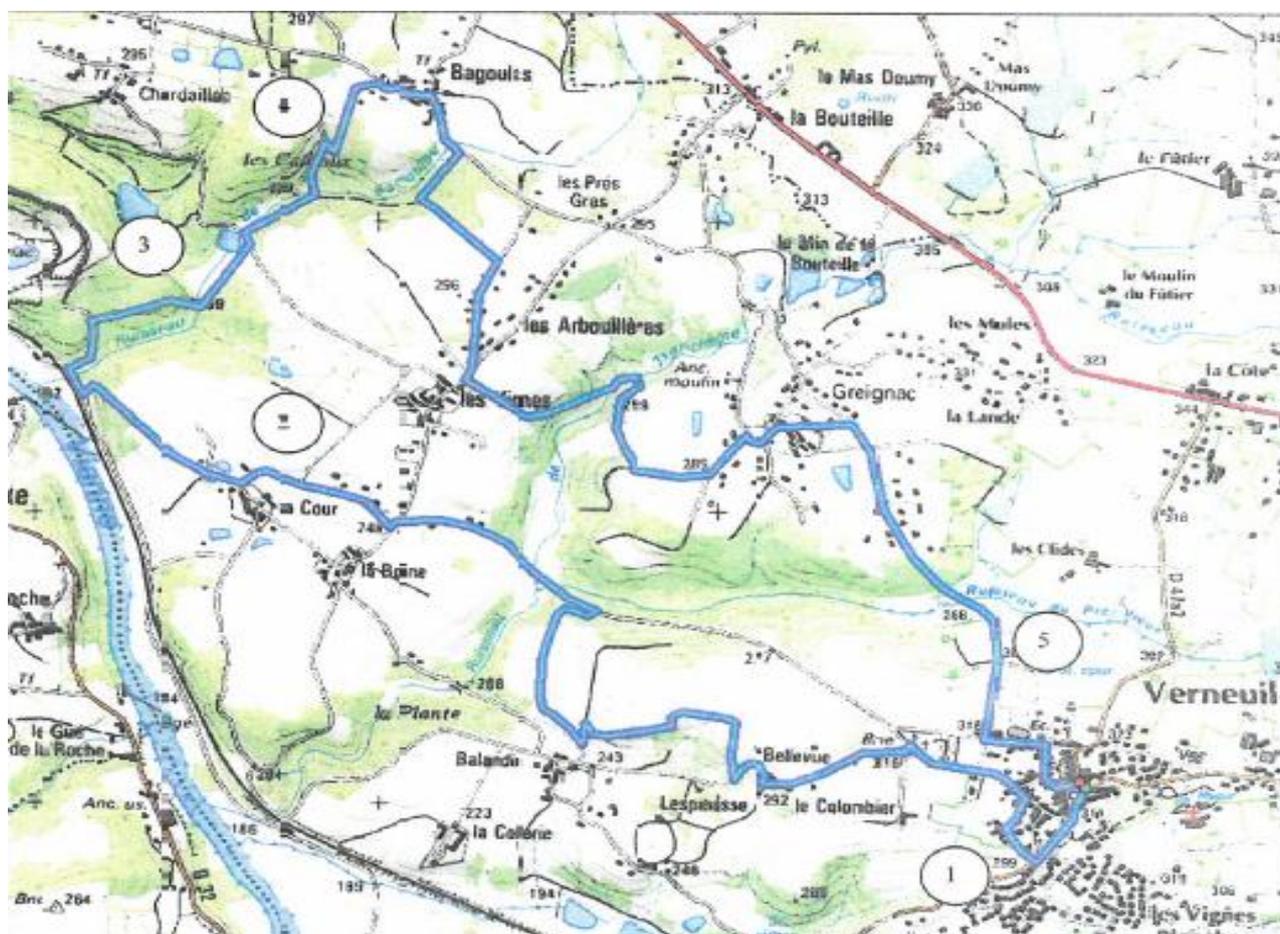
### **Projet du parc éolien « La Vécau » Cieux – Chambôret – Peyrilhac**

La société Quadran (groupe Direct Energie) a installé le 3 septembre 2018 un mât de mesures de vent, d'une hauteur de 100 mètres au lieu-dit Le Grand Bar ». Ce mât permet de mesurer le gisement éolien sur la zone de projet du parc éolien. Les mesures devraient durer 2 ans. A l'issue de la campagne de mesure, il sera démonté.

# Bonnac-la-Côte Verneuil-sur-Vienne 13 mai 2019

| Commune             | Nom du circuit                        | Distance en km | Dénivelé en m | Balisage | Nombre participants |
|---------------------|---------------------------------------|----------------|---------------|----------|---------------------|
| Bonnac-la-Côte      | Maison Neuve – Montégut – Le Jailloux | 5              |               |          | 17                  |
| Verneuil-sur-Vienne | Sentier des deux ruisseaux            | 12             | 356           | rouge    | 18                  |

## Sentier des deux ruisseaux



Ce sentier pittoresque permet de découvrir quelques témoins du passé : le lavoir, de vieilles maisons aux Geoffres, le Château de Lespinasse, un pont de pierres sèches, des puits à Bagoulas et Greignac. Les ruisseaux de Trancepie et de Bagoulas qui cascaded dans des sites souvent sauvages, méritent que l'on s'y attarde.

## Verneuil sur Vienne

Verneuil-sur-Vienne viendrait du celtique *verno* : l'aulne, le saule "*la vernha*" en occitan d'aujourd'hui et du suffixe *iado* (champ, clairière) : ce fut "la clairière dans les aulnes".

Verneuil fut une ancienne prévôté de l'Abbaye Saint Martial de Limoges. De son riche passé, il reste le château de Pennevayre qui hébergea Louis XI ainsi que de belles demeures seigneuriales dissimulées dans les parcs privés. Au XIXe siècle, la commune est surnommée "le Jardin de Limoges" à cause de ses nombreux maraîchers.

4899 habitants en 2016.

### Château de Pennevayre

C'est la plus "féodale" des quatre demeures nobles de Verneuil-sur-Vienne. Autour d'un bâtiment du XIIIe siècle, des ailes furent ajoutées au XIVE siècle puis au XVIe siècle. Elles sont dotées d'un système défensif pour temps de troubles (tour d'angle aujourd'hui disparue, fenêtres grillées côté rue, ouvertures oblongues pour les tirs d'arquebuse).

Le château fut la demeure noble du fief de Pennevayre, mouvant de la Vicomté de Limoges. La famille Pennevayre est attestée plusieurs fois au cours des XIII et XIV siècles, presque toujours en tant que chevaliers du vicomte. En juillet 1463, se rendant à Saint-Junien, le roi Louis XI fut hébergé en ce château. A partir du XVIe siècle, le fief de Pennevayre fut la propriété de la famille Bermondet. En 1576, Georges Bermondet le vendit à Pierre Mauple, dont la famille fut seigneur de Pennevayre jusqu'au XVIII siècle. Toutefois, quelques années plus tard, en 1780, le château n'était plus qu'un "vieux château servant de logement aux domestiques", et au XIXe siècle, il fut transformé en bâtiment d'exploitation, puis progressivement laissé à l'abandon. Cependant, elle a conservé quelques beaux restes à l'intérieur : cheminées à hottes blasonnées et à fines colonnettes, escalier aux allures de loggia à l'italienne, hauts plafonds aux poutres moulurées.



**Verneuil-sur-Vienne, château de Pennevayre.** Mairie de Verneuil-sur-Vienne.

## Fontaine dite Saint Pierre

Point d'eau pour les villageois, elle servait aussi à alimenter les pêcheries dans lesquelles on mettait le chanvre pour le rouissage et pour irriguer les terres voisines. Elle alimentait également le lavoir.

Elle fut aménagée au XVIIe ou XVIIIe siècle avec un rebord comportant cinq entailles qui permettaient à l'eau de couler dans des directions différentes.

On y venait pour les rhumatismes et aussi pour le bétail.

## Lavoir

Le lavoir a été aménagé probablement au cours de la seconde moitié du XIXe siècle à l'emplacement d'une pêcherie déjà mentionnée au XVIIIe siècle.



**Verneuil-sur-Vienne, lavoir.**



**Verneuil-sur-Vienne, en direction de la Cour.**



**Verneuil-sur-Vienne, pause entre la Cour et Bagoulas.**



**Verneuil-sur-Vienne, pont planche sur le ruisseau de Bagoulas.**



**Verneuil-sur-Vienne, lavoir de Bagoulas.**



**Verneuil-sur-Vienne, maison de Greignac.**

## Le vignoble de Verneuil-sur-Vienne

Les premières mentions de la vigne à Verneuil-sur-Vienne datent de 1503. Lors de son apogée, vers 1780, la culture de la vigne représentait 270 hectares, soit 20 % de la surface agricole de la commune.

Lorsque le phylloxera ravage les vignobles de France, entre 1870 et 1890, le vignoble de Verneuil-sur-Vienne n'y échappe pas. Toutefois, la culture de la vigne ne disparaît pas totalement.

Pendant un siècle, la surface cultivée va passer de 170 hectares à quelques hectares qui produiront alors, jusqu'au début des années 1980, le vin « Les Chanceux », à proximité du hameau de La Merlie.

Plus de dix ans s'écouleront alors sans vigne sur le territoire. En 1995, la SCEA Les Vignerons de Verneuil est créée afin de replanter de la vigne dans le but de produire et de commercialiser du vin rosé. Dans un premier temps il s'agit d'un vignoble de 3,5 hectares implanté sur les mêmes parcelles cultivées 15 ans plus tôt.

Peu à peu le vignoble s'agrandit. Il représente en 2016 : 6,3 hectares.



# Vu sur le parcours



